



Le mouvement mondial pour les
droits des peuples indigènes

Rapport annuel 2013 du secrétariat international

“Sans Survival nous serions déjà morts.”

Bushman Botswana

Nous sommes Survival, le mouvement mondial pour les droits des peuples indigènes. Nous sommes la seule organisation qui se consacre exclusivement à la défense des peuples indigènes du monde entier. Nous les aidons à défendre leurs vies, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir.

Les peuples indigènes ont mis au point des modes de vie largement autosuffisants et d'une extraordinaire diversité. De nombreux aliments de base et des médicaments utilisés dans la médecine occidentale viennent d'eux et ont sauvé des millions de vies. Et pourtant, les peuples indigènes sont trop souvent perçus comme des êtres arriérés et primitifs parce que leurs modes de vie communautaires sont différents. Les sociétés industrialisées les ont soumis à la violence génocidaire, à l'esclavage et au racisme dans le but de les spolier de leurs terres, de leurs ressources et de leur force de travail au nom du progrès et de la civilisation.

Notre action consiste à éviter l'extinction des peuples indigènes. Travaillant en partenariat avec eux, nous leur offrons une tribune pour s'adresser au monde. Nous enquêtons sur les violations dont ils sont victimes et en présentons les preuves aux Nations unies et à d'autres forums internationaux. Nous soutenons leur accès à une représentation juridique. Nous finançons des projets médicaux et autogérés. Nous sensibilisons l'opinion, menons des recherches et des campagnes et organisons des manifestations de protestation. Et nous n'abandonnerons notre combat que lorsque notre monde considérera les peuples indigènes comme des sociétés à part entière et que leurs droits fondamentaux seront respectés et protégés.

Nous dépendons de vous. Nous avons besoin de votre soutien financier, de votre énergie et de votre enthousiasme pour nous aider à combattre l'une des crises les plus urgentes et tragiques de notre époque.

Visitez www.survivalfrance.org ou www.survivalinternational.org (en anglais) pour plus d'informations ou pour faire un don.

Ce rapport couvre l'année 2013 jusqu'au début de 2014.

Message de Stephen Corry, directeur général

Si nous pouvons tirer une leçon de l'année 2013, c'est que la lutte pour les droits des peuples indigènes devient de plus en plus acharnée. La demande de matières premières est en constante progression et la pression augmente sur les zones les plus reculées de la planète – là où vivent les peuples indigènes avec lesquels nous travaillons. Une presse peu scrupuleuse et souvent raciste, influencée en partie par un puissant secteur du milieu universitaire américain, s'acharne à présenter les peuples indigènes comme des êtres violents et arriérés. Ensemble, ces facteurs risquent de faire régresser de plusieurs décennies la promotion des droits des peuples indigènes.

En dépit de cela, nous sommes convaincus de ne pas être engagés dans un combat d'arrière garde. Notre action amène la question des peuples indigènes au cœur du champ politique et culturel et nous ne cessons de célébrer d'illustres victoires. Le contenu de ce rapport annuel fait état des succès marquants que nous avons malgré tout remportés en 2013.

La force de Survival réside dans les liens étroits que nous avons établis avec des centaines de communautés indigènes, des relations qui, dans de nombreux cas, remontent à plusieurs décennies. Nous nous flattons également d'être intègres – ne dépendant que des dons de particuliers, refusant tout financement gouvernemental. Ainsi, nous ne pouvons pas être influencés ou 'achetés' par les Etats ou les compagnies multinationales que nous dénonçons.

C'est pourquoi, vous, nos milliers de sympathisants qui financez nos campagnes, êtes notre plus grand atout. Vous, comme nous, êtes conscients que les peuples indigènes sont confrontés à de considérables obstacles dans leur lutte pour la justice, mais vous savez aussi qu'ils peuvent les surmonter avec l'appui d'un mouvement comme le nôtre.

Merci de nous avoir soutenu en 2013.



Crédits photos

p10 Publicité Awá : © Bonfire

p11 Awá: © Silvano Fernandes/FUNAI

Les membres de l'équipe chargée de l'expulsion viennent annoncer aux Awá les résultats de leur action

p15 Publicité Bushmen : © Bonfire

p16: Rapport Figueiredo : © Jesco von Puttkamer/ IGPA archive

Un couple de Karajá avec leur bébé qui est mort d'un rhume.

p20: Proud Not Primitive (Fier mais pas primitif) © Salomé/Survival

p21: Manifestation de Survival : © Survival

Les manifestants protestent contre l'expansion du projet gazier Camisea

p22: Indiens isolés, Pérou : © Survival

La forêt des Indiens nahua au sud-est du Pérou

p25: Stand Survival : © Mic Storey

p26: Collecte de fonds : © Survival

Succès

Adivasis Inde

Notre campagne 'Fiers mais pas primitifs' a commencé à faire des vagues en Inde et a marqué un changement notable dans le traitement des Adivasis (nom générique pour les peuples tribaux en Inde) par les médias. *The Hindu* en particulier (l'un des plus grands journaux de langue anglaise au monde) s'est engagé à ne plus décrire les peuples indigènes comme des êtres 'primitifs'. Le *Business Standard* a pris la même voie.

Adivasis Inde

Le Conseil consultatif national (NAC), organe qui conseille le gouvernement sur les questions de politique sociale, a publié de nouvelles recommandations concernant le développement des groupes tribaux particulièrement vulnérables (PVTG). Cette nouvelle version représente un véritable progrès par rapport au premier projet qu'avait pu consulter Survival : le NAC encourage à présent le gouvernement à faire en sorte que les peuples tribaux puissent prendre leurs propres décisions dans tout ce qui concerne leur vie.

Awá Brésil

Des centaines de militants et de personnalités se sont photographiés arborant le logo 'Sauvez les Awá' (l'awáïcon) dans des lieux publics et Survival a envoyé une nouvelle photo au ministre de la Justice tous les jours pendant trois mois. L'awáïcon s'est ainsi retrouvé dans des dizaines de pays différents, de la Belgique à la Bolivie, de Singapour à l'Afrique du Sud, et même jusqu'au Pain de Sucre de Rio ou la Maison-Blanche à Washington.

Awá Brésil

Grâce à notre campagne, la Fondation nationale de l'Indien (FUNAI) a envoyé une équipe de spécialistes enquêter sur la situation des Awá non contactés.

Awá Brésil

L'opération Hiléia a vu le déploiement de centaines de soldats, de policiers et de fonctionnaires du ministère de l'Environnement dans la région environnant le territoire awá pour lutter contre l'exploitation illégale de la forêt. Des fonctionnaires ont fermé au moins huit scieries et confisqué outils et machines.

Awá Brésil

La Commission interaméricaine des droits de l'homme a exigé une réponse de la part du gouvernement brésilien sur le traitement réservé aux Awá suite à la pétition présentée conjointement par Survival et l'ONG brésilienne CIMI.

Awá Brésil

Le gouvernement a envoyé soldats, policiers et agents spéciaux pour expulser les colons, fermiers et bûcherons installés illégalement sur le territoire indigène awá.

Ayoreo Paraguay

La compagnie d'élevage Carlos Casado SA a cessé toute activité sur les terres ayoreo depuis l'intervention de Survival auprès de sa société mère concernant ses pratiques de déforestation illégale.

Ayoreo Paraguay

Suite au battage médiatique de Survival autour du blocus de la route panaméricaine par les Ayoreo, un juge a ordonné la suspension des travaux réalisés sur le territoire de la tribu.

Bushmen Botswana

La Commission africaine des droits de l'homme et des peuples, le Comité des droits de l'homme du Barreau d'Angleterre et du Pays de Galles, ainsi que des parlementaires britanniques ont écrit une lettre au président Khama suite aux informations que leur avait transmises Survival sur la poursuite des persécutions à l'encontre des Bushmen.

[Le gouvernement local] ne doit pas permettre à ses représentants de pénétrer dans une demeure occupée par les [Bushmen de Ranyane] sans leur consentement formel. Ordre de la Haute Cour du Botswana

Bushmen Botswana

Les Bushmen de la communauté de Ranyane ont pris contact avec Survival lorsqu'ils furent menacés d'expulsion. Avec notre aide, la communauté a saisi un tribunal qui a tranché en leur faveur : il sera dorénavant plus difficile de déplacer les Bushmen sans leur consentement.

Bushmen Botswana

Notre boycott du tourisme a reçu une couverture sans précédent de la part des médias botswanais et internationaux à travers des centaines d'articles, dont un grand nombre en faveur des Bushmen. *The Spectator* a publié un article de Christopher Booker et *The Independent* un autre du correspondant de la BBC John Simpson. Michael Dingake, ancien membre botswanais de l'ANC qui fut emprisonné à Robben Island, nous a accordé une interview et a écrit plusieurs articles demandant au président Khama de mettre fin aux persécutions.

Dongria Kondh Inde

La Cour suprême indienne a rejeté un recours qui aurait permis à Vedanta Resources d'exploiter une mine sur la terre des Dongria Kondh. Dans son arrêté, la Cour a jugé que la tribu devait avoir une voix déterminante dans la décision d'exploiter ou non la mine, et a ordonné qu'un vote soit organisé. C'est la première fois dans l'histoire indienne qu'une tribu a le droit de décider de l'avenir d'un projet minier sur ses terres.

Personne ne doit s'en prendre à notre dieu. Demain nous montrerons la porte à [Vedanta]! Rupa Jakesika, Dongria Kondh

Dongria Kondh Inde

Les douze villages dongria kondh sélectionnés pour participer au vote sur le projet de mine de bauxite de Vedanta Resources ont tous voté non, un triomphe sans précédent pour les droits des peuples indigènes.

Je suis très heureux d'être retourné sur ma terre. Leongino Yegros, Enxet

Enxet Paraguay

Un groupe d'Indiens enxet à l'ouest du Paraguay est retourné sur son territoire après avoir attendu près de vingt ans sur le bord d'une route que ses terres lui soient officiellement rendues.

Guarani Brésil

Le ministère public a recommandé que soit retirée au géant de l'alimentation américain Bunge la licence lui permettant d'acheter de la canne à sucre sur les terres ancestrales des Guarani. Survival a attiré l'attention des médias du monde entier sur les violations des droits des Guarani commis par Bunge ainsi que sur ses liens avec Coca-Cola.

Guarani Brésil

Le Ministère public a demandé la fermeture de la société de sécurité Gaspem, qu'il a qualifiée de 'milice privée'. Par la suite, un juge a ordonné la fermeture de la société. Gaspem a été accusée d'avoir lancé des attaques contre des communautés guarani et d'avoir assassiné leurs leaders.

Guarani Brésil

La communauté guarani de Pyelito Kuê n'a pas manqué de célébrer la reconnaissance par le gouvernement de ses terres comme territoire indigène réservé à son usage exclusif.

Guarani Brésil

Avec les Guarani et d'autres organisations, Survival a pu empêcher l'expulsion de la communauté Yvy Katu des terres qu'elle avait réoccupées.

Hopi Etats-Unis

Au nom des Indiens hopi d'Arizona, Survival est intervenu à Paris pour tenter de stopper sans succès deux ventes aux enchères de leurs objets sacrés. Mais, lors de la première vente, un masque acheté par notre avocat, Pierre Servan Schreiber, a été restitué en juillet dans la réserve hopi lors d'une émouvante cérémonie à laquelle nous avaient conviés les Hopi. Lors de la deuxième vente, avec le soutien de l'ambassade des Etats-Unis, la plupart des objets ont été achetés par une fondation américaine pour être restitués aux Hopi.

Jarawa Inde

Le gouvernement régional andamanais a pris l'engagement décisif — dans un affidavit adressé à la Cour suprême — d'établir un itinéraire alternatif à la Grande route andamanaise avant le mois de mars 2015. C'est la première fois que les autorités régionales prennent un tel engagement.

Jarawa Inde

Pour la première fois, les autorités des îles Andaman ont reconnu que la politique d'intégration des communautés indigènes avait eu un 'effet désastreux' sur l'existence des Onge et des Grands Andamanais. C'est là une avancée décisive car il sera dorénavant plus difficile pour les autorités d'appliquer une politique comparable en ce qui concerne les Jarawa et les Sentinelese.

Nous n'avons pas de mots pour exprimer notre gratitude à vous et à vos réseaux... Cette campagne mondiale a fait la différence. Nous vous en sommes si reconnaissants ! Samwel Nangira, Maasai

Maasai Tanzanie

Le Premier ministre a abandonné un projet visant à retirer près de 4000 km² à la tribu maasai au nom de la protection de l'environnement.

Matsés Pérou

Le gouvernement a reconnu la présence d'Indiens non contactés dans une concession détenue par la compagnie pétrolière canadienne Pacific Rubiales. Des études exploratoires ont débuté visant à la création d'une réserve protégée.

Pygmées mbendjele République du Congo

Trois communautés pygmées ont pu retourner dans leurs villages sans nouvelles menaces d'expulsion suite à la plainte adressée par Survival à la compagnie forestière CIB qui démontrait que ses activités de lobbying avaient mené à des expulsions forcées.

Tribus de la vallée de l'Omo Ethiopie

L'organe faîtière des droits de l'homme en Afrique, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (ACHPR) a accepté notre recours demandant l'arrêt de la réinstallation forcée de milliers d'autochtones en Éthiopie et a encouragé les autorités à faire cesser la réinstallation en attendant le résultat de son enquête sur des allégations de violations des droits de l'homme.

Je souhaite exprimer ma plus profonde gratitude à tous ceux qui ont été à nos côtés durant ces jours et ces mois difficiles [...] Merci pour votre engagement et votre solidarité. Rodion Sulyandziga, vice-président de RAIPON

'Petits peuples' de Sibérie Russie

L'organisation des 'petits peuples' de Sibérie, Raipon, a pu fonctionner à nouveau après avoir été interdite en 2012 sur ordre du gouvernement. Le vice-président Rodio Sulyanziga a remercié Survival pour son engagement et sa solidarité.

Stamp it out (campagne anti-raciste) Monde

Notre directeur Stephen Corry a critiqué le portrait biaisé de la violence tribale dressé par Jared Diamond, lauréat du Prix Pulitzer, dans son nouvel ouvrage *Le monde jusqu'à hier*. Suite à cette critique, la plupart des comptes rendus du livre ont parlé de cette controverse sur la thèse de Jared Diamond, et un grand nombre d'interviews avec l'auteur y sont revenues également.

Indiens isolés Pérou

Survival et le quotidien anglais *The Guardian* ont révélé des plans secrets d'exploration de gisements de gaz dans le parc national de Manú. La publicité suscitée par ces révélations a forcé la compagnie pétrolière argentine Pluspetrol à faire marche arrière et à déclarer publiquement que l'exploration ne se ferait pas.

Indiens isolés Pérou

Le ministère de la Culture péruvien a accepté un projet d'enquête visant à la création de quatre nouvelles réserves protégées pour des tribus non contactées et isolées.

Campagnes

Awá Brésil

Il y a des bûcherons partout. Ils coupent nos arbres et nous ne pouvons plus chasser. Ce que fait Survival est vraiment important et vraiment bien ! Aidez-nous aussi vite que possible. Pire'i Ma'a, un Awá

Début 2013, une représentante de Survival a rendu visite aux communautés awá, ainsi qu'aux organismes gouvernementaux et non gouvernementaux actifs dans le dossier awá, afin de récolter des informations actualisées, des témoignages et des séquences vidéo pour alimenter notre campagne. Au cours de ses rencontres avec des fonctionnaires à Brasília et à São Luís, elle a pu les informer sur la situation des Awá, discuter de projets de protection de leurs terres et encourager le gouvernement à agir d'urgence.

L'année a bien commencé avec l'annonce par la FUNAI en février de son intention de dépêcher une équipe de spécialistes pour enquêter sur la situation des Awá non contactés. Ce fut la première action concrète engagée par le gouvernement depuis que nos militants avaient bombardé la boîte de réception du ministre de la Justice de dizaines de milliers de courriels.

Nous avons coopéré avec une agence de publicité qui a créé *pro bono* un encart publicitaire en faveur des Awá qui a gracieusement été inséré dans de nombreuses publications à travers le monde, y compris une pleine page sur la couverture intérieure du *Time Magazine*.

Conjointement avec l'organisation brésilienne de défense des droits indigènes, le CIMI, nous avons soumis un rapport à la Commission interaméricaine des droits de l'homme, dénonçant l'inertie du gouvernement à chasser les centaines d'envahisseurs illégaux des terres awá. La Commission a exigé des réponses du Brésil et a interrogé le gouvernement sur le non-respect du délai imposé par une décision de justice qui exigeait l'expulsion des bûcherons et des fermiers illégalement présents sur le territoire des Indiens awá.

Nous avons aussi participé à une réunion avec le géant minier Vale qui prévoit de prolonger la voie ferrée qui a déjà été dévastatrice pour les Awá. Ceux-ci ont mis en garde que le prolongement de la ligne ferait fuir le gibier dont ils dépendent pour survivre et multiplierait le nombre d'envahisseurs sur leurs terres. Survival a conseillé à Vale de consulter les Awá sur ce projet et de ne pas mettre davantage en péril leurs terres et leurs vies.

Tout au long de l'année 2013, nous avons continué à offrir aux Awá une tribune pour qu'ils puissent s'adresser au monde, en mettant en ligne des appels pressants par vidéo et en rendant public le blocus par la tribu de la voie ferrée de Carajás qui longe leur territoire.

En juin, l'armée brésilienne a lancé une grande opération contre l'exploitation illégale de la forêt dans les régions attenantes à leurs terres. En novembre, les premières mesures d'expulsion

STOP LITTLE BUTTERFLY DISAPPEARING

Little Butterfly and her people, the Awá, are the most threatened tribe in the world. They are one of the last hunter-gatherer tribes living in the Amazon. Their natural habitat is fast disappearing and they face extinction as they are killed by loggers and ranchers.

Please help save the Awá.

Watch Colin Firth on how to stop the Awá disappearing at www.survivalinternational.org/awa

Survival
for tribal peoples



To donate £10
text 'SURV12 £10'
to 70070

Reg charity no: 267444

des milliers de bûcherons et de colons installés illégalement sur les terres awá avaient commencé. La Funai a prévenu les envahisseurs qu'ils seraient expulsés *manu militari* s'ils ne partaient pas d'eux-mêmes et a recommandé aux colons de ne pas ouvrir de nouvelles plantations.

Nous avons continué à mobiliser l'opinion sur notre site internet, à travers des communiqués de presse et les réseaux sociaux. En avril, le nombre de courriels adressés au ministre de la Justice l'exhortant à agir en faveur des Awá dépassait les 50 000.

Afin de renforcer notre campagne et montrer au gouvernement brésilien l'ampleur du soutien en faveur des Awá à travers le monde, nous avons ajouté une rubrique à notre page internet consacrée aux Awá dans laquelle nous encourageons nos sympathisants à 'se montrer créatifs pour sauver les Awá', en diffusant largement le logo 'awáicon' et en le photographiant dans des sites emblématiques. De telles actions sont d'une importance vitale si nous voulons convaincre un gouvernement qu'il risque de compromettre sa réputation internationale s'il se refuse à agir. Pendant trois mois, Survival a envoyé chaque jour au ministre de la Justice une photo de l'awáicon comme rappel de sa promesse d'expulser les envahisseurs.

Notre service de communication s'est dépensé sans compter pour promouvoir l'awáicon, en obtenant des photos d'un grand nombre de célébrités et en encourageant les enfants et les écoles à participer. Une sélection de photos du monde entier est visible sur notre page Facebook.

En juin, Nixiwaka Yawanawá, un Indien d'Amazonie, a emmené un groupe de sympathisants au sommet du mont Nevis — point culminant des îles britanniques — pour mieux faire connaître le drame vécu par les Awá.



Ayoreo Paraguay

Nous ne voulons pas d'intrus sur notre territoire – c'est dangereux pour nous, et dangereux pour nos proches dans la forêt. Déclaration ayoreo

La déforestation du territoire des Ayoreo — dans le Chaco paraguayen — se déroule à un rythme plus soutenu que dans n'importe quel autre endroit du monde. Les Ayoreo qui restent encore isolés sont forcés de vivre comme des fugitifs, leurs habitations sont détruites par les bulldozers tandis qu'ils se réfugient dans des îlots forestiers toujours plus exigus. Survival aide les Ayoreo à revendiquer les titres de propriété de leurs terres ancestrales et mène campagne contre la déforestation illégale. Nous travaillons avec eux depuis 1979; au cours des années, plusieurs parcelles de leur territoire ancestral leur ont été restituées mais une grande partie reste entre les mains de compagnies étrangères et de propriétaires de ranch brésiliens qui continuent à détruire la forêt du Chaco.

En 2013, nous avons concentré nos efforts sur deux compagnies coupables de cette déforestation: Carlos Casado SA (succursale de l'entreprise de construction espagnole Grupo San José, propriété d'une des plus grandes fortunes d'Espagne) et l'entreprise brésilienne de production de viande de bœuf Yaguareté Porã.

Des mois de lobbying exercé sur le Grupo San José et ses actionnaires ont conduit à une réunion au cours de laquelle nous avons reçu l'assurance que Carlos Casado SA entamerait des négociations avec les Ayoreo afin de parvenir à un accord mutuel sur la restitution des terres — un excellent résultat. Aucun acte de déforestation n'a eu lieu depuis que nous avons obtenu cette promesse, mais malheureusement les négociations n'ont toujours pas commencé. Nous pressons l'entreprise d'entériner son engagement et faisons tout pour que les discussions commencent immédiatement car il y a urgence.

Vers la fin de l'année, nous avons découvert que le ministère de l'Environnement paraguayen avait délivré à Yaguareté une licence environnementale l'autorisant à défricher au bulldozer un territoire ayoreo qui est une réserve de biosphère de l'Unesco. Cette décision a été prise en violation des législations nationales et internationales. Comme la viande de bœuf produite par la compagnie est destinée au marché européen, nous avons demandé à la Commission européenne d'interdire l'importation de bœuf en provenance du Paraguay dans l'Union européenne. La presse s'en est fait largement l'écho, au point que l'ambassade du Paraguay nous a contactés pour information.

Comme c'est généralement le cas pour tous les peuples récemment contactés, les Ayoreo souffrent de maladies respiratoires chroniques, dont la tuberculose. Survival a fait pression sur le ministère de la Santé pour qu'ils aient accès à de meilleurs soins. Nous avons fait connaître la mort tragique d'un Ayoreo d'une maladie pulmonaire afin d'attirer l'attention sur les graves manquements des services médicaux du Paraguay auprès des communautés récemment contactées. Nous avons par ailleurs mis en contact l'équipe de santé ayoreo avec des experts de la santé indigène.

Veuillez consulter la section 'Succès' à propos de certaines de nos victoires concernant les Ayoreo.

Bushmen Botswana

Sans Survival nous serions morts. Roy Sesana, Bushman

En 2006, la Cour suprême du Botswana confirma le droit d'environ 700 Bushmen, expulsés en 2002 de leurs terres ancestrales dans la Réserve naturelle du Kalahari central (CKGR), de retourner chez eux. Pourtant, le gouvernement fait depuis lors tout ce qu'il peut pour réduire le nombre de Bushmen autorisés à y vivre en refusant de délivrer ne serait-ce qu'un seul permis de chasse, en imposant un système de permis pour pénétrer dans la réserve et en faisant usage de tactiques d'intimidation pour contraindre la tribu à la soumission. Lors d'une de nos visites aux Bushmen en 2012, des résidents de la réserve nous ont demandé de les aider à se lancer dans une troisième bataille juridique contre le gouvernement et son refus illégitime de leur laisser un libre accès à la réserve. Notre campagne de 2013 a donc surtout consisté en la préparation d'un nouveau procès.

Nous avons malheureusement dû abandonner la bataille juridique car l'avocat des Bushmen, Gordon Bennett, s'est vu refuser un visa d'entrée pour le Botswana et donc un accès à ses clients. En l'absence de perspectives réalistes de voir Me Bennett retourner au Botswana, le dossier a été rejeté par la Cour suprême. Nous avons été contraints d'accepter une situation où nous ne pouvions plus aider la tribu à se battre contre son gouvernement devant les tribunaux. Nous avons alors résolu d'augmenter la pression sur le Botswana.

Survival a envoyé un préavis au Comité des Nations-Unies pour l'élimination de la discrimination raciale et a informé le Rapporteur spécial des Nations-Unies pour les peuples autochtones. Suite à notre travail de lobbying, le gouvernement a fait l'objet de vives critiques de la part du Comité des droits de l'homme du Barreau d'Angleterre et du Pays de Galles, des Nations-Unies et de parlementaires britanniques, qui ont tous exprimé leur inquiétude, et parmi eux des journalistes botswanais qui ont publié de nombreux articles critiques.

Les Bushmen de Ranyane, sud du Botswana

En mai, nous avons été contactés par des Bushmen vivant à Ranyane, en dehors de la réserve. Les autorités locales avaient annoncé aux membres de la communauté qu'ils allaient être expulsés de leur terre et que leurs habitations seraient détruites pour faire place à un 'corridor faunique'. Ce projet de corridor a été lancé par Conservation International. Me Gordon Bennett s'est rendu au Botswana où il a pu s'opposer avec succès à ces expulsions forcées devant les tribunaux, obtenant une ordonnance favorable aux résidents de Ranyane. La décision ultérieure du Botswana de refuser un visa d'entrée à Me Bennett pour qu'il puisse représenter ses clients de la Réserve naturelle du Kalahari central a probablement été prise en représailles à cette victoire.

Fracturation hydraulique

Vers la fin de l'année, Survival a obtenu une carte indiquant que de larges sections de la Réserve naturelle du Kalahari central ont été ouvertes à des compagnies internationales de fracturation hydraulique. Des licences d'exploration ont été accordées à des compagnies telles que Tlou Energy et African Coal and Gas Corporation sans consultation des Bushmen. Survival a rendu publiques ces révélations qui mettent en lumière le double langage du président botswanais, qui siège au conseil d'administration de l'organisation américaine Conservation International.

Survival a écrit à toutes les compagnies ayant des concessions dans la réserve pour les rendre attentives au fait que, selon les législations nationales et internationales ainsi que la Déclaration sur les droits des peuples autochtones, elles ne doivent pas opérer dans la réserve sans le consentement des résidents autochtones. Nous avons également pris contact avec les actionnaires de Tlou Energy pour les exhorter à s'en désinvestir.

Vingt ans après la fin de l'apartheid [...] les politiques racistes persistent au Botswana comme en témoignent les persécutions infligées aux Basarwa par le régime de Khama dont les politiques anticonstitutionnelles et les programmes racistes ne sont que des réminiscences du régime d'apartheid. Michael Dingake, militant anti-apartheid, ancien détenu de Robben Island.

Boycott touristique

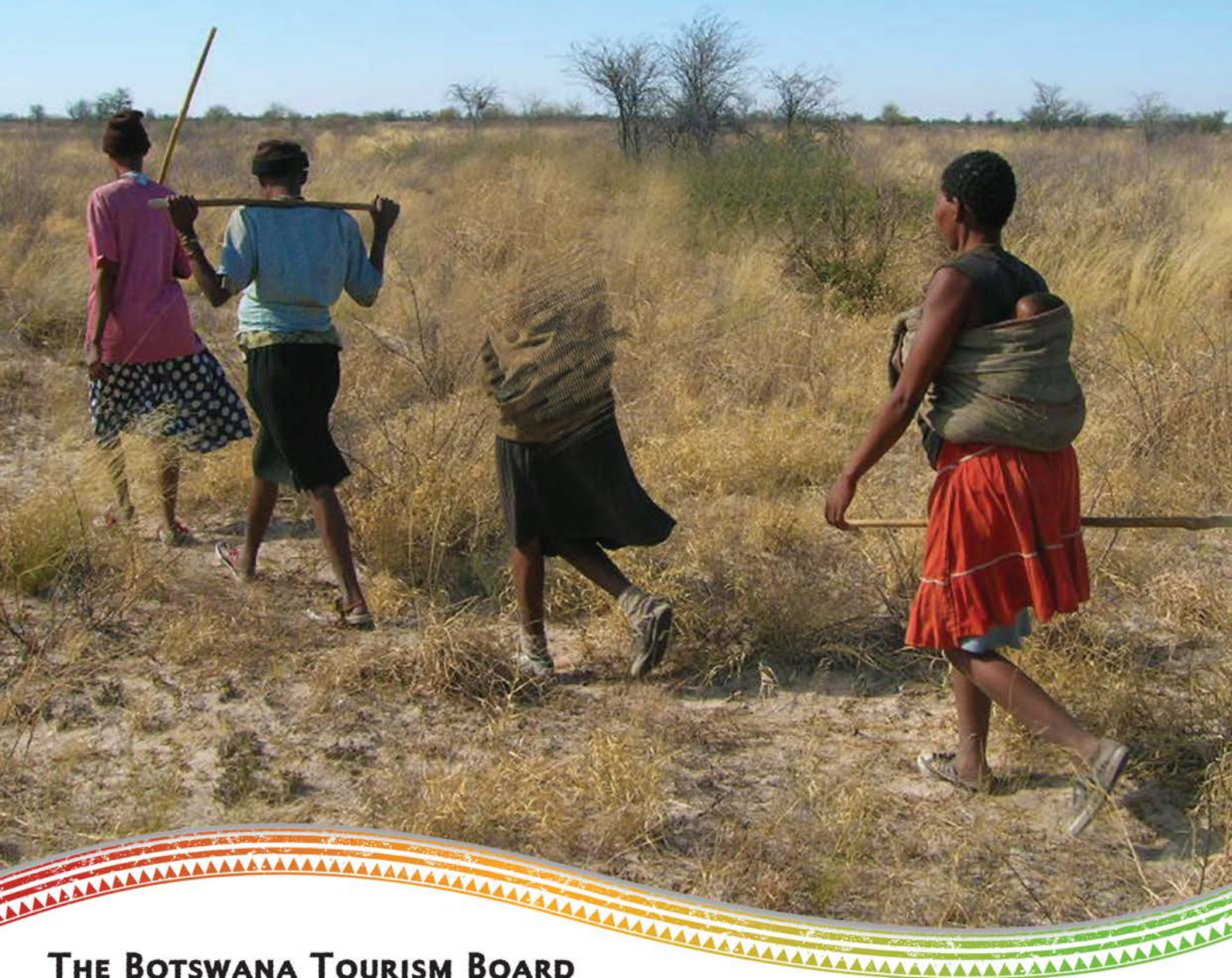
En septembre, nous avons lancé un boycott du tourisme au Botswana, appelant l'opinion publique à renoncer à voyager dans ce pays jusqu'à ce que cessent les persécutions des Bushmen. Nous avons contacté des voyagistes et les avons mis au courant de la situation: un certain nombre d'entre eux ont alors décidé de ne plus offrir le Botswana comme destination touristique à leurs clients.

Lors de manifestations organisées par Survival au cours de foires aux voyages en Europe, des sympathisants ont distribué des tracts aux professionnels du tourisme et encouragé les visiteurs à soutenir le boycott jusqu'à ce que le droit des Bushmen à retourner sur leurs terres ancestrales soit respecté.

Notre boycott a eu un énorme retentissement au Botswana et dans le reste du monde, avec toutes les semaines la publication d'articles dans les principaux titres du Botswana. La BBC a dépêché un enquêteur dans le camp de relocalisation de New Xade dont le reportage était extrêmement critique sur la politique gouvernementale. Publiés dans la presse botswanaise, deux éditoriaux du directeur de Survival, Stephen Corry, dénoncent le harcèlement subi par les Bushmen, et nous n'avons cessé de pousser les journalistes à faire en sorte que notre campagne reçoive une couverture maximale au Botswana autant que dans les autres pays.

Plus de 7000 personnes se sont déjà engagées à boycotter le tourisme au Botswana, dont des célébrités comme Gillian Anderson, Quentin Blake, Joanna Lumley et Mark Rylance.

Discover... the hidden secrets of Botswana.



THE BOTSWANA TOURISM BOARD WOULD LOVE YOU TO VISIT THE COUNTRY.

The government use glossy and contrived images of Bushmen to attract tourists – but they are using violence, torture and intimidation to deport the Bushmen from their ancestral lands in the country's largest game reserve. Echoing the hated Pass Laws which divided families under apartheid, many Bushmen are now forced to apply for permits to visit their own families on their own land. This could mean the end for the last hunting Bushmen in Africa.

Please don't go to Botswana until the Bushmen are allowed to live on their land in peace.
Join the boycott at:

www.survivalinternational.org/bushmen

Survival is the global movement for tribal peoples' rights. We help them defend their lives, protect their lands and determine their own futures.



Rapport Figueiredo Brésil

Du feu et de l'épée, à l'arsenic et aux balles, notre civilisation a provoqué l'extermination de six millions d'Indiens. Norman Lewis, Sunday Times, 1969

En 1967, le ministère brésilien de l'Intérieur avait lancé une enquête sur les atrocités commises contre les Indiens du Brésil dans les années 1940 à 1960. C'est à partir du rapport qui en est résulté que le journaliste anglais Norman Lewis publia dans le *Sunday Times* un article intitulé 'Génocide', qui conduisit à la naissance de Survival.

Le rapport Figueiredo décrivait en détail les meurtres collectifs, la torture, l'asservissement, la guerre bactériologique, les violences sexuelles et l'accaparement des terres dont avaient été victimes les populations indiennes du Brésil, menant dans certains cas à l'annihilation complète de certaines tribus et à la destruction partielle de bien d'autres. Après avoir créé un tollé sur la scène internationale, le rapport fut mystérieusement détruit dans un incendie, pour n'être finalement redécouvert qu'en 2013.

Des experts brésiliens ont demandé à Survival de diffuser la nouvelle dans la presse internationale avec des extraits du texte original. Nous avons saisi cette occasion pour attirer l'attention de l'opinion mondiale sur le climat d'impunité qui règne actuellement au Brésil concernant les crimes commis contre les Indiens, et sur l'accaparement souvent illégal de leurs terres ancestrales.



Guarani Brésil

Les fermiers ont détruit presque toute notre forêt, nos plantes médicinales, nos fruits et nos ressources. Ils répandent des pesticides par avion. Les enfants ont des maux de tête et se mettent à vomir. Arlindo, leader guarani

Survival collabore avec les communautés guarani de l'État brésilien du Mato Grosso do Sul depuis 1994 pour obtenir la démarcation et la restitution de leurs terres ancestrales spoliées par les propriétaires terriens. Ces terres servent de plus en plus à la culture de la canne à sucre qui alimente l'industrie brésilienne des agrocarburants en plein essor.

La Constitution brésilienne et un traité signé entre les Guarani et l'État engagent ce dernier à délimiter le territoire guarani et à le leur restituer. Cela aurait dû se faire il y a déjà longtemps mais le processus s'est enlisé face aux contestations des propriétaires de ranches et de plantations. Notre campagne visant à faire accélérer le processus a pris plusieurs formes : nous nous sommes adressés à des juges, aux autorités locales et nationales et aux entreprises qui achètent la canne à sucre produite sur les terres guarani (comme le géant américain Bunge qui vend du sucre à Coca-Cola); nous restons en contact avec les procureurs qui travaillent avec les Guarani; et nous avons maintenu la pression sur le Brésil grâce à une présence continue de la voix et du message guarani dans les médias nationaux et du monde entier.

En 2013, nous avons publié des chiffres montrant que le taux d'homicides des Guarani est l'un des plus élevés au monde: la violence contre les Guarani sous la forme d'assassinat par des tueurs armés est courante. Quelques jours plus tard, malheureusement, ces chiffres se sont vus cruellement confirmés par le meurtre du leader guarani Ambrósio Vilhalva, poignardé à mort. A cette occasion, nous avons mis en ligne une courte vidéo à la mémoire d'Ambrósio et pour rappeler combien les Guarani dépendent de leur terre. Visionné des milliers de fois, le film a suscité une vague d'intérêt et de réactions. Des milliers de gens se sont adressés au gouvernement brésilien pour l'inciter à délimiter les terres de la communauté d'Ambrósio suite à notre action urgente. Nous avons aussi attiré l'attention du public sur le taux de suicide effarant — 34 fois celui de la moyenne nationale au Brésil. Les Guarani ne sont pas les seuls à souffrir d'une épidémie de suicides : le taux de suicide des populations autochtones dépasse largement la moyenne nationale dans de nombreux pays du monde.

Vers la fin de l'année, nous avons fait connaître la situation de la communauté d'Apy Ka'y, qui avait entrepris la réoccupation de son territoire ancestral. Une fois retournés sur leur petit lopin de terre, les Guarani se sont retrouvés encerclés par les hommes de main armés à la solde du propriétaire de ranch qui s'était emparé de leurs terres. Attirer l'attention sur cette communauté et le risque accru d'attaques aide à réduire la probabilité de violences et encourage les autorités à soutenir le droit des Guarani à rester sur les terres réoccupées. La publicité offerte par les médias est une de nos armes les plus efficaces dans ce domaine.

Enfin, Survival a collaboré avec une équipe de journalistes maori de Nouvelle-Zélande sur un reportage concernant la situation des Guarani.

La section 'Succès' vous donnera davantage d'informations sur la manière dont nous avons aidé les Guarani en 2013.

Tribus de la vallée de l'Omo Ethiopie

La construction de l'un des plus grands barrages du monde sur la rivière Omo dans le sud de l'Éthiopie mènera à une famine généralisée pour un demi-million d'autochtones dans une région déjà fréquemment touchée par la faim, avec un risque accru de conflits armés à la frontière de trois États dont la cause est la raréfaction des ressources naturelles. Africa Resources Working Group

Au courant de l'année 2013, trois rapports indépendants (publiés par l'Oxford University Africa Studies Centre, l'Africa Resources Working Group, et International Rivers) ont alerté sur le fait que le projet de barrage controversé de Gibe III, l'accaparement de terres pour des plantations (comme le Kuraz Sugar Project) et le programme éthiopien de réinstallation forcée faisaient courir un risque imminent de 'catastrophe' dans la vallée de l'Omo en Éthiopie.

Nous pensons pouvoir agir avec le plus d'impact en nous tournant vers les gouvernements britannique et américain dont une grande partie du budget d'aide au développement est destinée à l'Éthiopie.

Nous encourageons fortement le Royaume-Uni à faire usage de son influence en Éthiopie pour stopper les villagisations forcées et faire en sorte que le gouvernement accepte de suivre les recommandations de bonnes pratiques que le Département britannique de développement international (DFID) a aidé à mettre en place. En 2013, nous avons adressé une série de demandes d'informations au DFID dans le cadre de la loi pour la liberté d'information. La réticence manifeste du DFID à répondre à nos questions n'a pas permis de faire avancer nos demandes. Nos requêtes répétées pour une rencontre avec des représentants du département ont été soit rejetées soit ignorées. Nous avons alors attiré l'attention sur ce qui apparaît comme le consentement du DFID à soutenir l'Éthiopie financièrement en dépit des graves allégations portant sur la violation des droits humains et le fait que le département ne fait aucun cas de sa propre politique mais préfère accorder plus d'importance au développement qu'au droit des résidents de la basse vallée de l'Omo. Nous avons uni nos forces avec celles d'International Rivers pour faire pression sur USAID et nous avons rédigé un article attirant l'attention sur ce problème. Publié en Afrique de l'Est, l'article a été bien accueilli.

En plus des pressions exercées sur les États donateurs, nous avons déposé une requête auprès de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (ACHPR) concernant les tribus affectées par le Kuraz Sugar Project. La Commission a exigé une réponse de la part du gouvernement éthiopien et nous a ensuite demandé de répondre au gouvernement. Après examen de notre seconde soumission, l'ACHPR a accepté notre requête et demandé à l'Éthiopie de cesser le déplacement de populations pendant la durée de l'enquête sur les allégations de violations des droits humains.

Proud not primitive (Fiers pas primitifs) Inde

L'idée est d'intégrer les Jarawa à la société dominante comme ils l'ont fait avec nous. Une fois l'intégration réalisée, ils se retrouveront dans les mêmes souffrances que nous.

Nu, Grand Andamais

Cette année a vu le lancement de notre nouvelle campagne axée spécifiquement sur l'Inde, 'Fiers pas primitifs'. Les tribus indigènes (Adivasi) d'Inde sont victimes de profonds préjugés. Des médias, des travailleurs sociaux auprès des Adivasi et même le ministre des Affaires tribales ont ouvertement qualifié les peuples tribaux de primitifs et d'arriérés. Ces préjugés sous-tendent nombre de crimes commis contre les peuples tribaux d'Inde tels que les expulsions forcées et les violations de leurs droits. La campagne obéit à deux objectifs principaux. Nous visons tout d'abord à faire radicalement changer les comportements de l'opinion publique et de l'État envers les peuples tribaux en Inde et à promouvoir le respect du choix de leur propre mode de vie. Ensuite, nous voulons convaincre l'opinion que les peuples indigènes qui vivent sur leurs propres terres et qui sont maîtres de leur destin s'en tirent souvent beaucoup mieux que ceux qui sont contraints de rejoindre la société dominante.

Notre stratégie consiste à établir une liste de sympathisants (en majorité indiens) qui puissent agir comme un groupe de pression. Au cours des six premiers mois de la campagne, la liste a atteint le nombre de 5 000 noms. Nous leur avons demandé d'écrire aux rédacteurs en chef du *Business Standard*, du *Times of India* et du *Deccan Herald* à propos du langage dépréciatif utilisé dans leurs publications. À notre demande, un grand nombre a aussi écrit au Premier ministre indien et au ministre des Affaires tribales et a également ciblé des hauts fonctionnaires sur twitter appelant à ce que les droits des peuples tribaux d'Inde soient respectés.

Nous avons produit plusieurs courts métrages chocs qui remettent en question les idées reçues et les préjugés qui courent sur le mode de vie des peuples tribaux et nous en avons fait la promotion à travers nos listes de diffusion et nos pages Facebook. Nous avons également diffusé des photos évocatrices accompagnées de citations de peuples indigènes. Nous voulons que l'opinion des peuples indigènes sur la façon dont le monde extérieur les traite soit entendue. Ces images ont largement circulé sur les réseaux sociaux, particulièrement en Inde.

De notre côté, nous avons demandé aux ministres des Affaires tribales et de l'Environnement, ainsi qu'au Premier ministre de faire en sorte que les peuples tribaux puissent être libres de décider de leur manière de vivre sur leurs terres, que les termes offensants disparaissent des documents officiels, et que tous les peuples tribaux d'Inde aient, comme les Dongria Kondh, l'opportunité de choisir si des projets de développement doivent être réalisés sur leurs terres ou non.

La section 'Succès' vous donnera davantage d'informations sur les résultats de la campagne 2013 'Fiers pas primitifs'

ARE THE JARAWA INDIA'S RICHEST COMMUNITY?



The Jarawa of the Andaman Islands enjoy a time of opulence. Their forests give them more than they need.

- ANVITA ABBI, PROFESSOR OF LINGUISTICS, JAWAHARLAL NEHRU UNIVERSITY -

Tribal people are not **'backward'**, they haven't
been **'left behind'**. They choose to live on
their land, in their own ways.

PROUD, NOT PRIMITIVE.

Indiens isolés Pérou

[Les affections propagées par les travailleurs du pétrole pourraient causer] des maladies chroniques, des décès en masse et, dans le meilleur des cas, de longues périodes de récupération. Pluspetrol, 2012

La campagne de Survival en faveur des Indiens isolés du Pérou s'est concentrée sur le projet gazier de Camisea dans le sud-est de l'Amazonie péruvienne. Les plus grands gisements de gaz du pays sont situés au cœur de la réserve Nahua-Nanti qui abrite plusieurs tribus non contactées et isolées, dont les Nahua, les Nanti et les Matsigenka. La Réserve a été créée en 2003, à la faveur des protestations élevées par Survival et d'autres organisations suite à l'introduction par l'exploration gazière de maladies qui ont décimé les tribus locales. En 2013, la compagnie argentine Pluspetrol a projeté une extension de ses activités à l'intérieur de la réserve, mettant ainsi directement en péril l'existence de plusieurs tribus isolées.

En 2013, nous avons organisé des manifestations qui ont fait la une des journaux, devant les ambassades et les consulats du Pérou à travers le monde, au cours desquelles les pétitions que nous avons fait signer ont récolté 130 000 signatures qui demandent l'arrêt de toute activité pétrolière et gazière sur les terres des Indiens isolés.





Nos communiqués de presse ont suscité au Pérou un débat interne sur ces projets controversés, à la suite de quoi trois ministres ont démissionné, censément en raison des pressions qu'ils ont subies pour approuver les projets gaziers.

Ce fut une déception à la fin de l'année d'apprendre que Pluspetrol avait reçu l'autorisation de poursuivre son projet. Les tribus de la réserve Nahua-Nanti sont toujours sous la menace des ouvriers du gaz et un contact peut se produire à n'importe quel moment. Grâce tout de même à la campagne nationale et internationale, le projet n'a été finalement approuvé qu'après de profondes modifications: les tests sismiques ont été réduits et le projet d'expansion à l'intérieur du Parc national de Manu a été abandonné.

L'exploration pétrolière touche aussi les Indiens matsé du nord du Pérou et leurs voisins isolés. La compagnie colombo-canadienne Pacific Rubiales prospecte le pétrole sur les terres de ces tribus malgré un projet, reconnu par le gouvernement, de création d'une réserve offrant protection aux tribus non contactées qui habitent la région.

Nous avons créé une page internet pour informer l'opinion sur la menace qui pèse sur les Matsé et les tribus isolées de la région. La page a incité plus de 3 000 sympathisants de tous les pays à écrire à Pacific Rubiales pour les exhorter à se retirer du territoire de ces tribus. Sans réponse de la part de la compagnie, nos enquêteurs se sont tournés vers les actionnaires, les encourageant à se retirer de Pacific Rubiales et ses dangereux investissements. Sous la pression de ses actionnaires et de communiqués de presse négatifs, la compagnie s'est finalement résolue à répondre à Survival mais a refusé d'abandonner ses projets. La compagnie est aujourd'hui en train de démonter la première phase de son travail exploratoire mais la poursuite des travaux n'est toujours pas exclue.

Nous avons suivi de près le projet de construction d'une route dans l'Alto Purus qui couperait en deux la réserve de Madre de Dios (la plus grande réserve péruvienne pour les tribus isolées). En décembre, nous avons publié un article dans le magazine *Missioni Consolata*, une publication catholique très influente. Le père Miguel Piovesan (qui milite en faveur de la route) a été invité à répondre à Survival, et il en est résulté un débat nourri sur la construction de la route.

Education & sensibilisation

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

Alerter la communauté internationale sur l'oppression dont sont victimes les peuples indigènes est le meilleur moyen de faire cesser cette oppression. Survival considère aussi comme essentiel de faire connaître au public de tous âges la diversité des sociétés et des modes de vie dans notre monde, dans le but de promouvoir la tolérance et comme une fin en soi.

D'une multitude de façons, Survival touche de plus en plus de gens chaque année — en leur faisant connaître les peuples indigènes, en encourageant à une meilleure compréhension de leur mode de vie et de leurs besoins, et en orchestrant au niveau international une opposition systématique aux violations de leurs droits.

Presse

Nous voulons que vous nous aidiez à nous adresser au monde entier, pour que les gens à l'étranger puissent nous aider. Orlando Makuxi, Raposa Serra do Sol, Brésil

Des organisations comme Survival doivent continuer à informer le monde entier sur ce qui arrive aux Bushmen. Mongwegi Gaoberekwe, Bushman, Botswana

La presse est l'une des armes les plus efficaces pour prévenir les atrocités et les crimes contre les peuples indigènes. Notre stratégie de communication est bien réglée et nos communiqués de presse, nos galeries de photos, nos films et nos clips vidéo sont régulièrement repris par les principaux journaux, sites internet, télévisions et radios du monde. Des journalistes mettent souvent les compétences de nos experts à contribution. En voici un florilège parmi les centaines de références repérées dans la presse internationale en 2013 :

La célèbre journaliste brésilienne Miriam Leitão a écrit un article à la une ainsi qu'une série de longs reportages sur les Awá pour *O Globo*, le principal journal du plus grand groupe de presse brésilien. Les articles étaient illustrés par le photographe de renommée mondiale Sebastião Salgado.

Un article de quinze pleines pages publié dans *Vanity Fair* a aussi fait usage des photos de Salgado pour attirer l'attention sur la campagne en faveur des Awá, comme l'a fait un long article publié par le *Sunday Times Magazine* anglais, en complément à l'article de Norman

Lewis de 1969 qui conduisit à la naissance de Survival,

Après la critique par notre directeur Stephen Corry du livre de Jared Diamond *Le monde jusqu'à hier* dans le *Daily Beast*, le *Huffington Post* et *Il Corriere della Sera*, des journalistes ont commencé à remettre en question les conclusions de Diamond sur la violence tribale.

Un rapport détaillé sur les peuples isolés du Pérou a été publié dans le magazine *Missioni Consolata*, lu par les missionnaires du monde entier. C'est la première fois que Survival obtenait un espace pour expliquer son opposition au projet de construction de route proposé par un prêtre dominicain.

L'intervention de Survival à une vente aux enchères d'objets sacrés Hopi a été largement couverte dans tous les grands journaux, télévisions et radios de France et des Etats-Unis, par la BBC et en Allemagne, par le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

En Belgique, le *Het Laatste Nieuws*, a rendu compte de notre campagne en faveur des Awá.

Nos communiqués de presse sur les menaces pesant sur les Indiens péruviens non contactés ont reçu une large couverture tout au long de l'année dans le principal journal du pays, *La República*.

La télévision maori a produit un excellent film sur la situation dramatique des Guarani et sur notre campagne, qui a aussi été couverte par le principal diffuseur hollandais, NOS.

Le magazine *Muy interesante*, qui est distribué dans toute l'Amérique hispanique, a enquêté sur les safaris humains chez les Jarawa, de même que le journal espagnol *ABC*. Une interview de notre directeur a été publiée dans le quotidien de langue anglaise le plus vendu au monde, *The Times of India*.

Le stagiaire de Survival et Indien amazonien Nixiwaka Yawanawá a été interviewé dans l'émission *Newsday* du BBC World Service.

Le Monde a publié un reportage sur les menaces qui pèsent sur les indiens Yanomami et a interviewé notre directrice de recherche, Fiona Watson.

Deux grands journaux botswanais, *Mmegi* et *The Sunday Standard*, ont publié des dizaines d'articles soulignant l'impact de l'action de Survival en faveur des communautés bushmen. Le journal sud-africain *Times* et le quotidien britannique *The Independent* ont publié l'enquête du célèbre journaliste de la BBC John Simpson sur les persécutions dont sont victimes les Bushmen.

L'*African Review* du Kenya a publié un article critique sur le rôle joué par l'aide au développement britannique en Éthiopie, où des autochtones de la vallée de l'Omo sont torturés, battus et assassinés au nom du développement.

Au Surinam, *No Spang* a rapporté en détail la découverte du rapport Figueiredo perdu sur le génocide des Indiens de l'Amazonie brésilienne.

Sensibilisation

La tribu hopi a invité Survival USA à parler des droits autochtones au niveau mondial lors de la Conférence nationale des tribus des Indiens d'Amérique.

Survival a donné une conférence sur les peuples indigènes dans les médias au Musée de la communication de Berlin.

Une manifestation a été organisée sur le Dam d'Amsterdam le 9 août, journée internationale des peuples autochtones.

La section espagnole de Survival a participé à une table ronde organisée dans le cadre de l'exposition 'Trésors d'Amazonie' au Musée national des sciences naturelles de Madrid, où la discussion a porté sur les violations des droits indigènes en Amazonie.

Une sélection de films sur les Awá a été montrée lors du Native Spirit Film Festival de Londres.

La section hollandaise de Survival et Amnesty International ont organisé conjointement une exposition sur les Dongria Kondh au cours du Festival du film de La Haye.

Notre exposition 'Les peuples indigènes dans le XXIe siècle' a circulé dans plusieurs villes de France.

Grâce à l'aide de sympathisants, nous avons distribué des brochures et vendu divers articles au festival anglais WOMAD en juillet.





Collecte de fonds

Survival n'accepte aucune subvention gouvernementale; la quasi-totalité de notre financement provient de milliers de sympathisants dans plus de 80 pays du monde. Survival dépend étroitement de ses sympathisants, sans lesquels nous ne pourrions pas poursuivre nos campagnes de défense des vies, des terres et de l'avenir des peuples indigènes. Voici ce qu'ont accompli certains de nos sympathisants du Royaume-Uni en 2013 en soutien aux peuples indigènes :

Nixiwaka, un Indien de l'Amazonie brésilienne âgé de 26 ans, a escaladé le mont Ben Nevis en compagnie de quinze autres sympathisants pour attirer l'attention sur la situation dramatique dans laquelle se trouvent les Awá. Près de 30 000 euros ont été récoltés grâce aux parrainages.

Lucy Luke a sauté d'un avion de plus de 3 000 mètres (saut parrainé) pour les peuples indigènes.

Hylton a effectué une course à bicyclette d'environ 300 km dans la Péninsule de Kerry en Irlande qui a rapporté plus de 2 500 euros en parrainage, et Neil a couru à bicyclette dans Londres la nuit dans le cadre de la compétition du Nightrider 2013.

Tessa, Danny et Edward ont participé au Marathon de Londres pour Survival et ont récolté près de 9 000 euros. Lucy Arnot a participé au Marathon d'Edinburgh et a récolté environ 500 euros. Ian McCabe a participé à un Triathlon. Ian et Tristram ont également couru pour Survival.

Hannah MacKay a récolté 300 euros en participant au Great North Swim.

Huit sympathisants de Survival ont récolté des fonds au Latitude Festival en juillet et au Reading Festival en août.

Des élèves de l'école Sainte Thérèse ont récolté près de 600 euros pour Survival.

Catalogue

Notre collection unique d'artisanat et de publications a pour seul but de contribuer au financement de nos campagnes. Nous remercions tous les photographes, designers et artistes qui ont généreusement contribué à notre catalogue 2013 ainsi qu'aux photographes qui ont offert leurs photos pour le calendrier 'We, the people' 2014. Merci aussi à Quentin Blake, ambassadeur de Survival et célèbre illustrateur, qui a créé une nouvelle gamme de cartes de Noël, un nouveau papier cadeau et le sac Survival inspiré par les Yanomami du Brésil, tous des exclusivités Survival. La créatrice de mode et styliste Petra Boase nous a généreusement fourni un nouveau design pour du papier cadeau. Alessandra Meniconzi et Gordon Wiltsie nous ont autorisés à utiliser leurs impressionnantes photos hivernales pour nos cartes de vœux. Nous remercions enfin Bonfire Creative et Vanilla Collective qui ont offert leurs compétences dans la production de nouvelles cartes de vœux ainsi que du catalogue de Noël de Survival sur papier.



Rapport financier du secrétariat international 2013

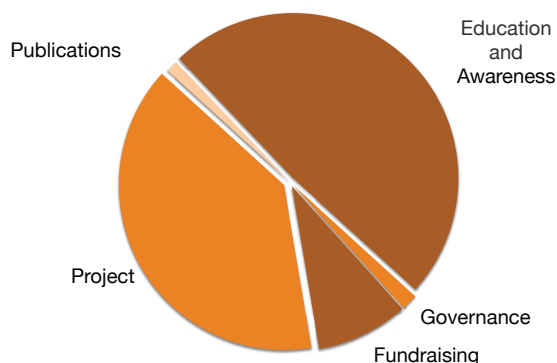
RAPPORT FINANCIER

	2013 £	2012 £
PRODUITS		
Dons et collectes de fonds	996,329	1,025,408
Legs	60,055	8,753
Investissements et autres	63,727	48,869
	1,120,111	1,083,030

CHARGES

Projets, Publication & Education	882,979	922,369
Collecte de fonds, publicité	89,013	87,337
Administration	15,488	19,511
	987,480	1,029,217

Produits nets	132,631	53,813
Investissements	-74,346	10,229
MOUVEMENTS NETS	58,285	64,042



BILAN AU 30 DÉCEMBRE 2013

	2013 £	2012 £
ACTIF		
Actifs fixes corporels*	820,563	834,758
Investissements	1,922,335	1,974,017
Actifs à court terme	782,837	637,857
	3,525,735	3,446,632

PASSIF

Sommes à échéance pour 2013	143,481	122,663
-----------------------------	---------	---------

* Cette somme inclut la valeur de nos locaux

DÉCLARATION DES ADMINISTRATEURS

Cette présentation résumée des comptes est extraite du rapport sans réserves complet des comptes du groupe tel qu'il a été approuvé par les administrateurs le 13 mai 2014 et soumis ultérieurement à la Charity Commission (commission britannique de surveillance des œuvres de bienfaisance) et à la Companies House (registre du commerce britannique). Cette présentation ne contenant pas de données détaillées, sa lecture ne garantit pas une compréhension totale des affaires financières de Survival. Pour de plus amples informations, consulter les comptes complets, le rapport des commissaires aux comptes et le Rapport annuel des administrateurs, disponibles à l'adresse suivante : 6 Charterhouse Buildings, Londres, EC1M 7ET, Royaume-Uni.

Pour les administrateurs, M. Davis, trésorier,
13 mai 2014.

Survival International

2325 3rd Street, Suite 401
San Francisco, CA 94107
USA
T (+1) 415-503-1254
info.usa@survivalinternational.org

6 Charterhouse Buildings
London EC1M 7ET
United Kingdom
T +44 (0) 207 687 8700
info@survivalinternational.org

Suivez-nous :



facebook.com/survival



twitter.com/survival



youtube.com/survivalintl

Nous dépendons de vous.

Nous avons besoin de votre soutien financier, de votre énergie et de votre enthousiasme pour nous aider à combattre l'une des crises humanitaires les plus urgentes et les plus tragiques de notre temps. Pour plus d'information ou pour faire un don, visitez **survivalinternational.org**